

NYAHOHO, Emmanuel. *Finances internationales : théorie, politique et pratique*. Ste-Foy, PUQ, 1995, 543p.

Pierre Riopel

Volume 27, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703573ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703573ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Riopel, P. (1996). Compte rendu de [NYAHOHO, Emmanuel. *Finances internationales : théorie, politique et pratique*. Ste-Foy, PUQ, 1995, 543p.] *Études internationales*, 27(1), 196–198. <https://doi.org/10.7202/703573ar>

énonce une conclusion, encore une fois peu surprenante, selon laquelle la source de la prospérité de l'économie des États américains réside dans leur structure industrielle ou dans un avantage compétitif régional.

Dans la conclusion (ch. 5), après avoir présenté les multiples étapes de son analyse empirique et décrit les principaux résultats obtenus (illustrés à l'aide de près de 70 tableaux et graphiques), l'auteur procède à un retour sur les objectifs sous-jacents à sa démarche. Il s'agit essentiellement de propos de nature introductive concernant les notions qui sont à la base de cet ouvrage, soit, le rôle des États américains dans l'économie régionale, l'importance croissante de l'intégration régionale et l'intensification de l'interdépendance. Hayward justifie ici sa démarche en la présentant comme un moyen efficace pour apprécier l'incidence d'événements commerciaux sur le développement régional.

De l'aveu de l'auteur, ce livre est d'abord un exercice de méthode (p. 151). Sur ce point, l'effort est méritoire et le souci de décrire dans le moindre détail la démarche de modélisation est appréciable. Toutefois, lorsque Hayward quitte la description de sa démarche pour décrire l'activité des entités sous-nationales, à la fois comme agent de développement économique et comme acteur sur la scène économique internationale, son travail s'étiolle. À ce sujet, une revue de la littérature abordant le rôle des entités sous-nationales dans les relations internationales aurait été fort utile.

Finalement, il nous semble que cette analyse de l'influence de l'inté-

gration européenne de 1992 sur l'économie des États américains n'offre pas la clarté des études d'impact abordant la question d'un point de vue sectoriel. Malgré cette lacune imputable à la complexité de l'analyse économique spatiale, il demeure que l'auteur défend, de façon convaincante, la pertinence de joindre ces deux champs d'étude trop souvent distincts que sont l'étude de la croissance de l'économie régionale et l'étude du commerce international.

Jean-François FORTIN

Département de science politique  
Université Laval, Québec

### **Finances internationales : théorie, politique et pratique.**

NYAHOHO, Emmanuel. *Ste-Foy, PUQ,*  
1995, 543p.

Ce livre d'Emmanuel Nyahoho est un ouvrage de référence traitant des grandes relations et des principaux problèmes monétaires et financiers internationaux. L'auteur y analyse entre autres le régime de fluctuation des devises internationales qui engendre, par l'effet accumulé de facteurs tels les deux chocs pétroliers et les chocs des taux d'intérêt, une instabilité des marchés financiers depuis environ une trentaine d'années. Au fil des chapitres, nous sommes un peu surpris par la grande variété des sujets traités par l'auteur dans son «manuel» de finances internationales. Il faut en effet noter que les documents portant sur la théorie, la politique et la pratique inhérentes aux finances internationales n'abordent généralement pas autant de sujets.

Le premier chapitre du manuel de Nyahoho porte sur la balance des

paiements et leurs déséquilibres qui provoquent de nombreux problèmes financiers internationaux. L'auteur définit entre autres l'évolution de différents comptes (courant – capital) de divers pays de l'OCDE, ainsi que leurs modèles d'ajustement (balance des paiements), en précisant que «chacun des modèles d'analyse exposés a ses mérites et ses faiblesses». Dans son deuxième chapitre, Nyahoho analyse l'évolution du système monétaire international en accordant entre autres une attention toute particulière aux diverses expériences d'ajustements. Le système monétaire européen et l'Accord de Maastricht occupent également une place importante dans ce chapitre.

Le troisième chapitre aborde la question du marché des changes par son organisation, son fonctionnement, les divers facteurs déterminants des taux de change et les conséquences de la volatilité de ces taux de change. L'auteur introduit également dans ce chapitre l'approche d'analyse technique de prévision. La mondialisation des marchés est l'objet du quatrième chapitre dans lequel Nyahoho explique successivement les motifs d'internationalisation et le développement des euromarchés, ainsi que les innovations sur les marchés financiers internationaux et le mécanisme des swaps. Rappelons rapidement que les sujets traités dans une partie de ce chapitre et une partie du chapitre suivant ont déjà été abordés par Nyahoho dans une des trois études de cas (les services financiers) qui ont servi à constituer, en 1993, son précédent livre portant sur les échanges internationaux de services. Le cinquième chapitre de son livre sur les finances in-

ternationales s'intitule «La dynamique financière et le recentrage des politiques macroéconomiques». De façon circonstanciée, l'auteur examine dans ce chapitre la coordination du contrôle et de la réglementation des services financiers, ainsi que les politiques fiscales et monétaires en économie ouverte.

Nyahoho aborde dans son sixième chapitre un sujet crucial dans le domaine des finances internationales, celui de l'endettement extérieur des pays en développement. Il y expose les principales causes du déséquilibre et les divers programmes et solutions mis de l'avant pour contrer cette lourde dette, ainsi que la très forte inflation qui sévissait dans ces pays. L'auteur utilise les cas du Brésil, de l'Argentine et du Chili pour exposer certaines de ces solutions. Quant au dernier chapitre, il porte sur les unités monétaires composites, dont les DTS (droits de tirages spéciaux émis par le FMI) et l'écu instauré par le système monétaire européen.

Les sept chapitres de cet ouvrage examinent donc les principaux problèmes monétaires et financiers internationaux d'une manière relativement originale et surtout très compréhensible pour la majorité des lecteurs non spécialisés. De fait, les principes de base de la microéconomie et de la macroéconomie ainsi que les équations demeurent relativement simples. Les politiques et les réalités inhérentes au marché financier international sont examinées en utilisant des encadrés et des exemples pratiques et concrets. Il s'agit donc d'un livre à la fois descriptif, analytique et souvent très critique.

Le manuel de Nyahoho se présente un peu sous la forme d'un cours. De fait, chacun des chapitres du livre comporte, par exemple, une section intitulée «Problèmes de révision» permettant au lecteur – étudiant ou non – de tester sa compréhension des éléments et des phénomènes reliés aux finances internationales, tels qu'ils sont développés et analysés dans chacune des parties. Mentionnons également que ce livre contient de nombreuses références passablement pertinentes et un glossaire d'une quarantaine de pages, ainsi que deux lexiques (un anglais-français, l'autre français-anglais). Il faut cependant noter que nous déplorons vivement l'absence d'une conclusion ou d'une synthèse des principaux problèmes monétaires et financiers internationaux exposés au fil des chapitres. Cette dernière aurait permis au lecteur de poursuivre une réflexion globale sur les relations et les problèmes monétaires et financiers internationaux.

Le livre de Nyahoho est fort bien documenté, présenté et structuré. Il constitue un excellent manuel de finances internationales pour tous les étudiants dans ce domaine ou dans un domaine connexe. Il peut finalement être qualifié comme étant un très bon ouvrage de référence pour tous ceux qui interviennent de près ou de loin – concrètement ou théoriquement – dans l'environnement financier international.

Pierre RIOPEL

*Direction des politiques scientifiques  
et technologiques  
Ministère de l'Industrie, du Commerce,  
de la Science et de la Technologie, Québec*

### **Managing Official Export Credits : The Quest for a Global Regime.**

RAY, John E. *Washington, Institute for International Economics, 1995, 322p.*

Dès le début des années 1970, les agences de crédit à l'exportation de nombreux pays sont confrontées à de sérieux problèmes budgétaires suite aux chocs pétroliers, aux fluctuations démesurées des taux de change et des taux d'intérêt, à la crise de la dette extérieure et aussi au déclin des économies socialistes. Cet environnement macro-économique particulièrement défavorable ne signifie pas pour autant que chacun des gouvernements mettrait fin aux activités coûteuses de ses agences de crédit à l'exportation. C'est ce que nous explique le livre de John Ray. L'auteur bénéficie d'une large expérience professionnelle sur le sujet puisqu'il a notamment dirigé le département de financement des exportations de l'OCDE pendant près de neuf ans, a été directeur des politiques commerciales du département du trésor américain, entre 1974 et 1979, chef de la délégation américaine pour les négociations du Tokyo Round, laquelle négociation, on le sait, se distingue des cycles précédents par la conclusion de l'Accord sur les subventions et les droits compensatoires. Le livre met l'accent sur l'arrangement de l'OCDE destiné à freiner les dépenses «extravagantes» au titre de soutien à l'exportation, et considérées comme concurrence déloyale. À cette fin, le livre est subdivisé en huit chapitres, 25 annexes et comprend un glossaire des termes.

Le premier chapitre explique les raisons pour lesquelles les pays tiennent à conserver les agences de crédit